

enlève une nuisance publique, qui se trouve sur la route.

Voilà encore une petite histoire qui va vous faire toucher du doigt, le manège de ceux qui mettent les électeurs à l'enchère, et qui se conduisent à leur égard, comme s'il s'agissait d'un troupeau de moutons ou autre bétail : Dans la grande ville de Paris, il y a des maisons où l'on exerce une singulière industrie, envers les étrangers. On va les rencontrer dans les rues ; on les salue avec la plus extrême politesse, on les traite comme de vieux amis, quoiqu'on ne les ait jamais vus ; enfin, on fait tant et si bien que souvent on les décide à accepter une hospitalité qu'on s'efforce de rendre très agréable. Le malheureux qui se laisse prendre, est loin de se douter de ce qui va lui arriver. Et comment, pourrait-il soupçonner une intrigue et un malheur, quand il se voit porter sur la main, introduit à une table somptueusement servie, et qu'il n'entend de toute part, que les propos les plus flatteurs, les paroles les plus amicales.

Quand le moment du sommeil est arrivé, on conduit cet hôte dans une chambre à coucher, meublée avec un goût exquis ; ici se voit une cassette en bois précieux, pour y déposer son portefeuille et son argent, là est une armoire où tous les habits ont leur place marquée ; enfin, rien ne manque pour surprendre la bonne foi de cet étranger, qui ne peut s'empêcher de dire intérieurement : Quels braves gens ! que la vie est douce ici ! c'est un vrai paradis terrestre ! encore quelques minutes, et ce malheureux changera de langage. Quand notre homme